

LE CAVIAR CHINOIS ARRIVE SUR LES GRANDES TABLES

Il est d'élevage « made in China » et séduit déjà les chefs les plus prestigieux.

PAR CAROLINE PIGOZZI

Le schrencki, vous connaissez ? Cet esturgeon, cousin du beluga, qui donne le meilleur caviar d'élevage au monde et dont vous allez beaucoup entendre parler. C'est celui que Ducasse au Plaza, Pacaud à L'Ambroisie, Guérard à Eugénie-les-Bains... et les grands chefs internationaux ont désormais choisi pour anoblir leur carte. En effet, si la législation implique de communiquer leur traçabilité, il n'y a pas d'obligation légale d'informer le consommateur sur l'origine des précieux œufs de cet animal préhistorique, plus ancien que le dinosaure, et pouvant vivre en milieu naturel jusqu'à 150 ans.

Le schrencki se négocie à 3 000 euros le kilo

Ainsi, après s'être inspiré de la France pionnière en 1993 avec Jacques Carré, premier acipensériculteur en Gironde, des Chinois au sud de Shanghai se sont lancés il y a dix ans dans la pisciculture sur l'immense lac Qindaohu non pollué, à l'eau très pure. Résultat ? Trois fermes élèvent 400 000 esturgeons dans des cages suspendues, capables d'atteindre jusqu'à 30 kilos et dont la qualité des grains est, d'après les de poissons sauvages. Salage subtil, brillance, fermeté, couleur brun doré en font un caviar d'élevage très supérieur aux autres. Qu'il s'agisse du bulgare, du français – en Gironde et même en Sologne où Martin Bouygues élève des esturgeons pour offrir à ses hôtes son caviar –, des italien, espagnol, allemand, belge, hollandais, israélien, uruguayen issus d'osciètre, de beluga et de baeri... vendus autour de 2 000 euros le kilo. Chez Raphaël Bouchez, l'un des quinze grands courtiers mondiaux à la tête de Kaviari, le schrencki vaut 3 000 euros le kilo, alors que celui, sauvage, toujours plus rare, importé d'Iran, de Russie, d'Azerbaïdjan et du Kazakhstan coûte autour de 8 000 euros. Ce sont des biologistes russes et iraniens, secondés par une main-d'œuvre

chinoise, qui ont mis au point il y a dix ans l'implantation du schrencki et l'insémination artificielle des alevins dont les femelles donnent au bout de huit ans leurs premiers œufs, de 1 kilo à 1,5 kilo par esturgeon. « C'est un poisson très résistant », souligne Raphaël Bouchez, qui en importe 10 tonnes d'élevage par an. D'abord du chinois, qu'il a baptisé « Kristal », mais aussi du beluga, du sevruuga, de l'osciètre et du baeri français. Tous conditionnés à Paris. On est loin de l'époque où Louis XV avait recraché à Versailles, sur les tapis de la Savonnerie, ces grains mystérieux encore inconnus en France, envoyés de Russie par Pierre le Grand ! ■



Le marché mondial annuel : 80 tonnes de caviar sauvage autorisées à la pêche et 180 tonnes à l'élevage.

HILLARY VERSION ESPIONNE

Les notes diffusées par WikiLeaks révèlent un visage peu connu de la secrétaire d'Etat américaine.

PAR CAROLINE FONTAINE ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Hillary Clinton se rêvait présidente des Etats-Unis. Elle vient de confier, pour la première fois, que son statut de chef de la diplomatie américaine était « probablement son dernier poste public ». Entre-temps, le scandale a éclaté. Le soir du 29 novembre, WikiLeaks a commencé la diffusion des télégrammes diplomatiques. Depuis, la secrétaire d'Etat passe ses journées à s'excuser auprès de ses homologues du monde entier pour leur contenu pas toujours policé. Ainsi, le Premier ministre italien Silvio Berlusconi est « irresponsable, imbu de lui-même et inefficace ». Vladimir Poutine, le Premier ministre russe, est le « mâle dominant de la scène politique russe », et le président russe, Dmitri Medvedev, un « homme falot et hésitant ». Hillary Clinton a encore devant elle, dit-elle, « des semaines » d'excuses...

On découvre une Hillary Clinton absolument pas opposée à l'espionnage. Bien au contraire ! Elle prie les diplomates d'enquêter sur Ban Ki-moon, le

secrétaire général de l'Onu, pour connaître sa position à l'égard de l'Irak du Proche-Orient, mais aussi « sa réaction et son style de prise de décision ». Ses services demandent également d'obtenir numéros de cartes de crédit de cartes de fidélité aériennes des géants des Nations unies. Elle exige ses ambassades à Moscou et à Caracas de se procurer des informations sur des discussions entre la Russie et le Venezuela sur l'achat des missiles. **Surtout elle semble avide d'informations personnelles sur ses interlocuteurs.** Ainsi, sur l'Argentine Cristina Kirchner elle demande comment cette dernière « gère ses nerfs et son anxiété », « elle prend des médicaments »... s'enquiert sur le Mexicain Felipe Calderon : comment réagit-il aux points de vue divergents du sien, s'entoure-t-ils du même avis que lui ?

Hillary Clinton manie désormais l'humour et les revirements. Lors d'une soirée au Kennedy Center, elle a déclaré : « Il est extraordinaire de rencontrer des gens si talentueux. Je vais le raconter dans une note et je suis sûre que vous le trouverez en ligne. » Et n'affiche guère d'états d'âme. Ainsi, à propos de Silvio Berlusconi, elle a déclaré en guise d'excuses : « Nous n'avons pas de meilleur ami, personne ne soutient les politiques américaines avec autant de constance ».



Hillary Clinton, la ministre des Affaires étrangères américaine.